

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray | spécial été | 5 juillet - 28 août 2007 n°43



Passez l'été au vert



■ Avenue de Felling : les engins en action dès septembre

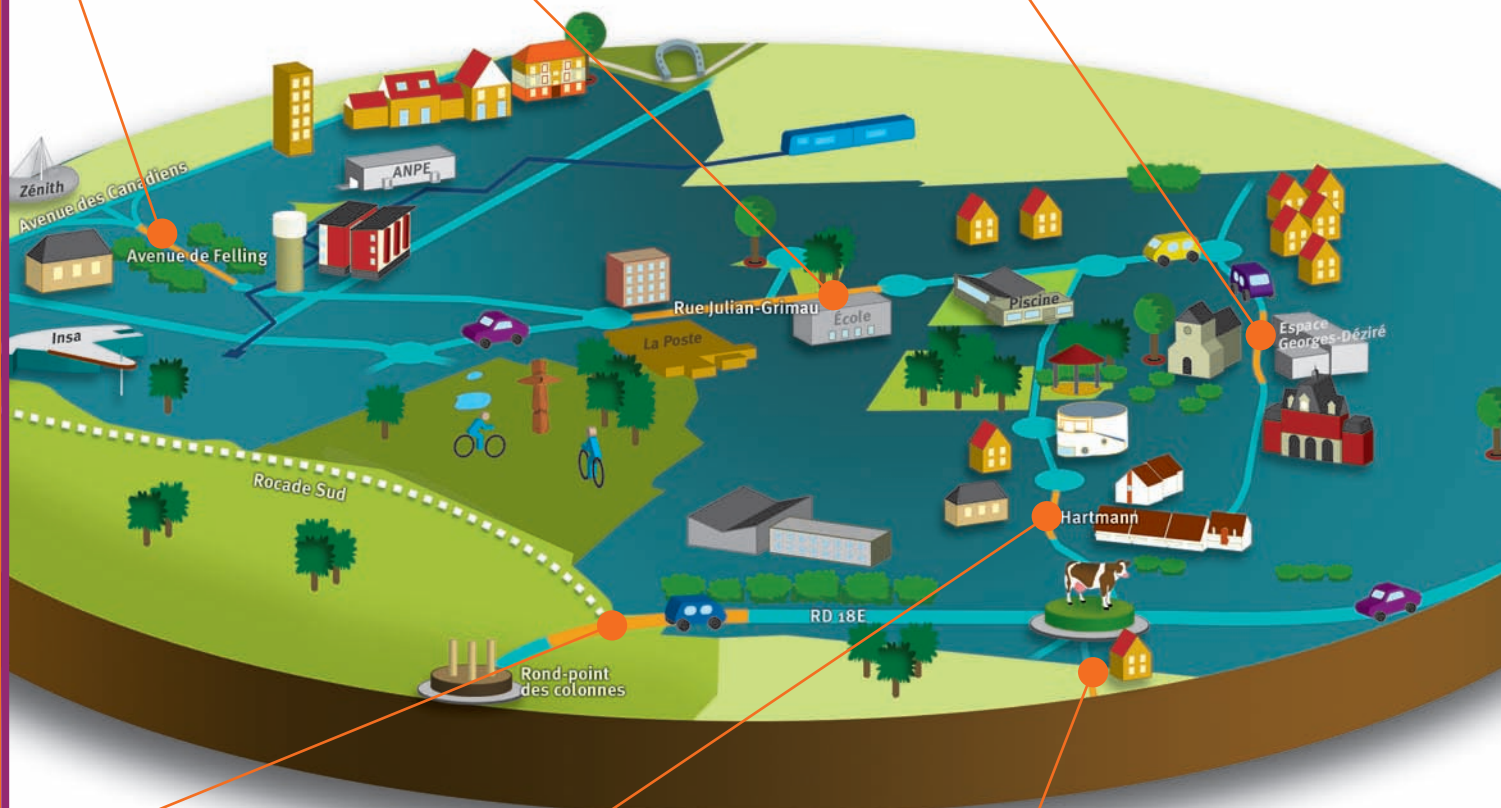
La transformation de cette entrée de ville, actuellement surdimensionnée, en voie urbaine va nécessiter de très gros travaux. La première phase démarrera à la **rentrée**, le long de l'espace commercial du Rouvray (ex-Triang), avec un rétrécissement de la voie de circulation à 6 mètres. Ces travaux se feront en parallèle de l'actuelle avenue de Felling et ne perturberont donc pas la circulation.

■ Rue Julian-Grimau : un nouveau visage à la rentrée

La rue poursuit sa transformation **tout l'été**. Début juillet, l'enfouissement des réseaux s'achève. La voirie, faite avec un enrobé limitant les nuisances sonores, est terminée dans la portion située entre le giratoire des Cateliers et le centre technique municipal. L'aménagement des trottoirs va suivre. Entre le centre technique et la rue des Anémones, les choses sérieuses démarrent dès la fin de l'école : rétrécissement de la voie à 6 mètres, création de pistes cyclables et piétonnes de chaque côté et réaménagement de places de stationnement. Le rond-point des Anémones va être complètement refait. Deux nouveaux feux tricolores vont être placés à l'angle des nouvelles rues Danielle-Casanova et Maria-Callas.

■ La rue de Paris fermée à la circulation tout l'été

Les travaux entrent dans une nouvelle phase. L'enfouissement des réseaux et l'aménagement du square Georges-Déziré s'achèvent début juillet. Un engazonnement de l'espace vert sera effectué, mais les plantations ne seront faites qu'à l'automne et au printemps prochains. La rue sera fermée à la circulation pendant les **grandes vacances**, le temps que les travaux lourds de voirie soient effectués entre l'église et la rue Louis-Pasteur : la largeur de la voie de circulation va être revue à la baisse, les trottoirs élargis, l'éclairage refait et un passage protégé créé le long des locaux associatifs pour permettre aux enfants des écoles riveraines de rejoindre en toute sécurité le restaurant scolaire.



■ RD 18 E : aménagement des voies d'accès de la rocade Sud

Le Conseil général termine début juillet l'aménagement des futures voies d'accès à la rocade Sud, avec quelques perturbations de circulation entre le rond-point des Colonnes et le rond-point des Vaches. **Au cours de l'été**, la construction d'un ouvrage d'art, toujours au débouché de la rocade Sud, occasionnera une nouvelle gêne, une des piles du pont se situant au niveau du terre-plein central. La circulation se fera sur 2 voies.

■ Avenue Ambroise-Croizat : création d'un nouveau giratoire

L'été va également permettre aux entreprises d'effectuer d'importants travaux de voirie entre les rues Félix-Faure et Bretagne, parallèlement aux constructions en cours dans le quartier Hartmann. Sont ainsi prévus l'effacement des réseaux, le rétrécissement de la chaussée, ramenée à 6 mètres, le réaménagement des places de stationnement et l'élargissement des trottoirs. Un nouveau giratoire va également voir le jour au niveau des rues Béarn et Bourgogne. La circulation sera maintenue en permanence, parfois en alternance selon les besoins.

■ Rue du Docteur-Cotoni : Oissel se raccorde au réseau d'eau

L'Agglo. de Rouen mène actuellement des travaux visant à relier les réseaux d'eau potable de la ville et d'Oissel, dans la portion de la rue du Docteur-Cotoni située au-delà du rond-point des Vaches. Cela nécessite la pause d'une canalisation plus importante et donc d'une tranchée entre la rue Pierre-de-Coubertin et le chemin de l'Allée. Les aménagements devraient durer jusqu'au **début du mois d'août**. Ils nécessitent la fermeture totale de la rue le long de la portion concernée. Une déviation est mise en place entre la rue Pierre-de-Coubertin et le chemin de l'Allée.

À mon avis

Améliorer la vie de chacun

Nous le constatons tous chaque jour, notre ville évolue à un rythme soutenu : des projets importants sont réalisés, de nouveaux chantiers viennent de démarrer et vont se poursuivre prochainement. Le travail effectué est considérable : construction de logements, rénovation urbaine, requalification des axes de circulation, équipements publics, toutes ces réalisations montrent combien Saint-Etienne-du-Rouvray cherche en permanence à avancer et à innover, pour améliorer la vie de chacun et construire l'avenir.

Nous sommes



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

aujourd'hui à un moment clef de ces transformations. Elles vont produire à long terme des évolutions que nous ne mesurons pas encore complètement aujourd'hui : qu'il s'agisse de la vie sociale, du paysage urbain ou bien encore du fonctionnement de la ville.

En vous souhaitant à tous de bonnes vacances, je vous donne rendez-vous dans quelques mois pour apprécier ensemble l'impact de ces améliorations sur notre vie quotidienne.

Petits travaux près de chez vous

- **Réfection des trottoirs** sur tout ou partie des voies suivantes : rue Racine, rue de Stockholm, chemin du Bic Auber, rue du Madrillet (devant la résidence évolutive).
- **Réfection de tronçons de voiries** : rue des Primevères, rue du Bois-Fourneau, impasse Claudine-Guérin, rue du Docteur-Pavlov, rue Robert-Desnos, impasse Le Vieux-Charles, rue Lautréamont.
- **Dans les écoles**, la rénovation des restaurants scolaires des écoles primaires André-Ampère et Paul-Langevin se poursuit pour offrir, à la rentrée, des restaurants tout neufs aux élèves : service en self, nouveau mobilier et salles insonorisées. À l'école André-Ampère primaire, les châssis des fenêtres de l'aile ouest en rez-de-chaussée seront changés pendant les vacances. À l'école primaire Jean-Macé, la pose de brise-soleil sur la façade se poursuit. Sont aussi prévus cet été la réfection de la toiture de l'école maternelle Paul-Langevin, qui commence à subir des infiltrations, et la rénovation de la façade de l'école maternelle Victor-Duruy. ♦

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselet.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com, BP 458 - 76 806, Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX.
Mise en page : Aurélie Maillly. Infographie : Émilie Revéchon.
Conception : Anatome, Daniel Coat.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Marie Bonnard, Francine Varin.
Photographes : Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.
Dessins : Claire Eisenzoft.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Résidence évolutive



Les clefs remises cet été

Après les derniers aménagements, les premiers occupants de la résidence évolutive pourraient s'installer fin juillet.

Les choses se précipitent pour les futurs habitants de la résidence évolutive qui se dresse désormais en bordure de la rue du Madrillet. Après plusieurs reports de livraison, à cause des retards pris par le chantier, les travaux touchent à leur fin. « Techniquement, tout devrait être prêt en juillet », assure Alain Lemeille, chargé d'opération du bailleur Le Foyer stéphanois. Si bien que les résidents pourraient emménager dans les trente appartements (T2 et T3) dès la fin du mois.

À une condition toutefois :

« Nous souhaitons qu'au moins la moitié des personnes soit en capacité de le faire. Nous ne voulons pas que seuls quelques locataires s'installent et se retrouvent un peu perdus dans un grand bâtiment vide. Sinon, les clés seront remises à tout le monde fin août », précise Alain Lemeille.

Fin mai, une journée portes ouvertes avait permis aux familles de découvrir un appartement témoin de la résidence. Une visite très attendue à en juger par le nombre de personnes accueillies. Elles ont découvert l'agencement des

locaux permettant à des personnes âgées ou handicapées d'être autonomes chez elles. Jacqueline Mancini, 83 ans, était alors venue avec son fils. « J'habite aujourd'hui au 9^e étage de la tour Aubisque, au Château Blanc. Il n'y a qu'un seul ascenseur, alors évidemment lorsqu'il tombe en panne, j'ai un peu de mal... Ici, je serai mieux et puis tout est neuf, c'est agréable. » Sur place, son fils, électricien, avait pris des mesures et imaginé déjà les aménagements qu'il pourrait effectuer dans la future cuisine de sa maman. ♦

Centres de loisirs

Un grand terrain de jeux

Le parc omnisports Yuri-Gagarine va prendre des airs de grand terrain de jeux le 24 juillet. C'est en effet Saint-Etienne-du-Rouvray qui accueille cette année l'Opération d'animation intercommunale (OAI). Chaque été, les enfants d'une vingtaine de communes de l'agglomération de Rouen, fréquentant les centres de loisirs, ont l'occasion de se retrouver pour une grande fête. Le thème

retenu cette année est celui du jeu. À charge pour chaque groupe de participants d'inventer de nouveaux jeux ou d'en faire redécouvrir des anciens. Le centre de loisirs de La Houssière préparera la rencontre avec des jeunes de la Neuville-Chant-d'Oisel, ceux de La Sapinière échangeront avec leurs homologues sottevillais. Ce grand rassemblement devrait réunir près de trois cents enfants. ♦

À votre service

► Attention au bruit

- L'utilisation d'appareils bruyants pour bricoler ou jardiner n'est autorisée les jours ouvrables qu'entre 8h30 et 12 h et de 14h30 à 19 h; les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h; les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h.
- L'utilisation de pétards ou autres pièces d'artifice est interdite. Le texte complet de l'arrêté municipal est consultable auprès des services techniques, 0232958398.

► Permanences des impôts

Une permanence des impôts aura lieu lundi 6 août, de 13h30 à 16 heures, salle des permanences de la mairie. Il n'y en aura pas en août à la maison du citoyen.

► Horaires d'été de la cuisine Rabelais

L'ouverture au public de la cuisine François-Rabelais est modifiée en juillet et août: du lundi au vendredi de 8 heures à 16h30.

► Déchets

La collecte des déchets recyclables du secteur 1 (haut de la ville) du mercredi 15 août est reportée au vendredi 17.

Prévention canicule

La solidarité s'organise

Pour prévenir les risques liés à la canicule, la Ville a mis en place une cellule de veille. Objectif : aider les plus fragiles et leur entourage à y faire face. Les personnes âgées ou handicapées sont invitées à se faire connaître.

En cas de canicule, l'isolement fait aussi mal que la chaleur. Pour cette raison, la Ville met en place un plan de prévention de la canicule. Il s'agit de repérer les personnes âgées ou handicapées afin de se tenir prêt à intervenir en cas de besoin. Un répertoire des personnes fragiles est ainsi créé. « *Toute personne âgée ou handicapée peut s'y inscrire, ou se faire inscrire par quelqu'un de son entourage, explique Hélène Malfilatre, du service des personnes âgées. Les fiches d'inscription sont disponibles dans les lieux d'accueil du public.* »

Si l'état de canicule est décrété par la préfecture, la chaîne de solidarité s'organisera. D'abord pour garder le contact en téléphonant aux personnes inscrites et en vérifiant si elles vont bien.



N'hésitez pas à vous inscrire ou à inscrire un proche sur le répertoire municipal des personnes fragiles en cas de canicule.

Le coup de fil sera quotidien pour les personnes les plus isolées. Si nécessaire, des visites seront effectuées à domicile. En fonction des besoins, plusieurs services sont possibles: un transport en Mobilo'bus vers les résidences de personnes âgées disposant de pièces climatisées, ou vers les com-

merces (trois fois par semaine) pour s'approvisionner en eau, ainsi que la livraison à domicile de bouteilles d'eau et de brumisateurs. Le guichet unique (0232958394) fonctionnera en journée continue pour répondre à toute demande. N'hésitez pas à vous inscrire ou à faire inscrire les personnes vulnérables de votre connaissance. ♦

• **Renseignements:** auprès du guichet unique, au 0232958394. Un dépliant sur les conseils à suivre en cas de canicule est disponible dans les accueils municipaux.

Si la température monte...

S'il fait très chaud pendant plusieurs jours, au point que la chaleur est forte même la nuit, il faut surveiller sa santé: boire beaucoup, rester dans des lieux frais, éviter les efforts. Outre les personnes âgées, ces conseils visent surtout les enfants en bas âge, les sportifs, les travailleurs de force.

Service

Le Mobilo'bus roule en juillet-août

Le minibus mis à disposition des personnes âgées ou à mobilité réduite compte de plus en plus d'adeptes. « *Nous avons chaque mois de nouveaux usagers, 69 en janvier, 88 en mars, 126 en mai, se félicite Christine Raillot, responsable de ce service lancé l'an dernier, mais nous avons encore des possibilités d'élargir la fréquentation.* » Le Mobilo'bus fonctionnera en juillet et en août. Vous pourrez l'utiliser pour aller déjeuner

dans les restaurants des résidences Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon qui sont eux aussi ouverts tout l'été. Ou encore pour aller faire vos courses, choisir un livre à la bibliothèque, profiter du parc Henri-Barbusse ou du parc de l'Orée du Rouvray. Le 14 juillet, une sortie nocturne est prévue pour admirer le feu d'artifice au parc Youri-Gagarine.

Le Mobilo'bus fonctionne aussi « à la carte »,

il vous conduit où vous voulez sur le territoire communal, chez des amis, le médecin, La Poste, un commerce spécifique... « *Le transport à la demande est encore peu utilisé, regrette Christine Raillot, alors qu'il offre aux personnes plus handicapées une prise en charge optimale.* » ♦

• **Le programme des sorties est disponible** dans les accueils ou sur internet. Renseignements ou réservations au 0232958394.

+ une information, une réaction, un commentaire...

Retrouvez tout l'été l'actualité de votre ville sur le site internet

Ayez le réflexe

www.saintetiennedurouvray.fr

Enfin, les démolitions

À Macé, la deuxième tranche de démolition est engagée. Les immeubles vont laisser la place à 35 pavillons et logements superposés.

Cette fois, c'est lancé! Les immeubles Rimbaud, Malot et Rostand ouest, qui attendaient depuis des mois leur démolition, sont livrés aux pelleteuses. Ces ensembles du quartier Jean-Macé étaient vides depuis longtemps. Leur déconstruction aurait dû avoir lieu en début d'année, mais un retard dans la neutralisation des réseaux d'électricité a obligé plusieurs fois à reporter les travaux de désamiantage puis de démolition. La deuxième phase de renouvellement urbain va pouvoir démarrer.

Dès septembre s'engageront les travaux de voirie et de réorganisation des réseaux. Cela prendra quelques mois. Début 2008, le bailleur Logiseine engagera sur le



Les anciens immeubles disparus, des pavillons vont voir le jour.

site la construction de 35 nouveaux logements locatifs. En attendant, du côté de la rue Ernest-Renan, la première tranche des reconstruc-

tions s'achève. Les locataires prendront possession de ces 57 habitations, entre septembre et octobre: des maisons et des logements individuels

superposés. Les « nouveaux » habitants sont majoritairement des familles de Macé et du Madrillet, attachées à leur quartier. ♦

Les régionaux raflent les prix



Et les vainqueurs sont: Dam Fortune, Silt et Virus & DJ Schlas. Mercredi 20 juin, le jury du Festival des jeunes talents rendait son verdict. Les trois groupes arrivés en tête sont de beaux représentants de la scène

musicale régionale. Ils illustrent sa vitalité et sa diversité aussi. Dans des styles différents, les trois formations sont parvenues à séduire un jury de professionnels composé d'un membre du

conservatoire de la ville et de l'association Le Kalif, de l'administratrice du Rive Gauche, et de représentants des radios HDR et Radio campus.

Deuxième à passer sur scène, Dam Fortune et ses chansons teintées de rock a immédiatement fait mouche. Retenus également les six membres du groupe Silt (photo). Dans une veine très rock et fort d'une véritable personnalité, à l'image de son chanteur, Silt décroche donc lui aussi son titre et son chèque de 500€. Primé également, le duo promoteur de Virus & DJ Schlas avec un hip-hop inspiré et une présence au micro d'un Virus très piquant.

Près de quatre cents personnes sont venues écouter et encourager les dix groupes en lice lors de cette cinquième édition du festival. ♦

Mariages

Mohamed Sammar et Zakia Boulhout / Samuel Coustham et Virginie Duval / Yapi Assi et Brou Yapi / Laurent Grout et Christelle Milliard / Jean-Philippe Maugé et Stéphanie Adde / Fabien Morel et Fanny Camblong / Ahmed Bettouati et Baschera El Hassaini / Kamal Adyahya et Khadouj Bouzad / Issa Bezzou et Naima Dahmouche / Vincent Vittecoq et Sophie Godefroy / Sébastien Lefebvre et Stéphanie Billaux / Lhoussaine Ouaisa et Rachida Naji.

Naissances

Anais Badji / Amine Bouafia--Prouet / Ilyes Boumekouez / Mathéo Canu / Valentin Da Silva Pinto--Lefevre / Wassim Dridi / Dylara Güven / Younès Joomabocus / Younes Lahbib Landoulsi / Cyriane Lavie / Morgane Lavie / Mattéo Leligois / Florian Loukitch / Sofiane Maida / Chamsedine Mataich / Ambre Osman / Haroune Ouathrani / Enzo Pericles / Tiago Ramos--Pires Pereira / Thi-ân Roland / Fairyel Temagout.

Décès

Jeanne Cor / Jemâa Mazghi / Louise Guiblin / Jean Martin / Robert Le Bervet / Andrée Haase / Dominik Wojcik / Noëlla Canu / Armando Martins / Zahra El Harda / Christian Godon.

À votre service

► Permanences d'été

• Le Secours catholique tient tout l'été une permanence le mardi de 14 à 16 heures, au local 1, rue Guynemer.

• Le Secours populaire est ouvert en été chaque jeudi de 14 à 16 heures, 22/24, rue Stalingrad.

► Don du sang

La prochaine collecte aura lieu vendredi 24 août de 15h30 à 19 heures, place de l'église.

Bic Auber

Plus qu'un local, un quartier général



En un an, le local du Bic Auber s'est fait sa place dans le quartier.

« C'est notre QG », assurent les jeunes qui le fréquentent.

En mai-juin, huit d'entre eux, garçons et filles, se sont initiés au graffiti, pour aboutir à la réalisation d'une fresque affichant en grandes lettres « Respect ». C'est eux qui ont choisi le sujet. Michaël Chavatte, animateur du centre social de La Houssière, leur a appris à tracer les lettres.

« Le graffiti, ce n'est pas copier les autres. L'important est que chacun

trouve son style. » Cette fresque, c'est un peu un anniversaire. Le local du Bic Auber, géré par le centre socioculturel Georges-Brassens, revit depuis un an, avec succès. « C'est notre QG, notre réunion de famille », lâchent GTI, Zouma, Memo, Mimi\$, Nitro. Les pseudonymes qu'ils se sont choisis traduisent un autre rêve: monter un groupe de rap. Cela viendra peut-être.

« Nous ne proposons pas que des activités aux jeunes, précise le responsable de cette antenne de Georges-Brassens, Stéphane Panozzo. Nous souhaitons les accompagner dans leurs propres projets. »

Tous les âges peuvent trouver leur place dans ce local de quartier. Il propose aussi bien un atelier d'art floral, une initiation à la derbouka, de l'accompagnement scolaire pour les élèves du CP à la 3^e, l'accueil des jeunes à partir de 18 heures pour du ping-pong, du baby-foot, de la console de jeux... ou des projets comme le graffiti. À la rentrée, les animateurs souhaitent lancer une activité de jardinage avec les plus jeunes. ◆

• Le local rue Élisée-Reclus est ouvert en juillet. Tél.: 0235640625.



Forfait progressif à partir de 140 €

1 monture + 2 verres

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76



BTP-RMS

*Résidence Clinique
Le Château Blanc*

Périphérique Wallon

76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilité à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé, dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville avec son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués. (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

**Une paire achetée
= une paire offerte**

Habitation !

QUELLES GARANTIES EN CAS DE SINISTRE ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : ORIAS 07006560

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - © 02 35 65 08 88



LIVRES Neufs et occasions SCOLAIRES

LIVRES d'OCCASIONS

Reprise
de vos anciens ouvrages à

- 50% du prix éditeur*

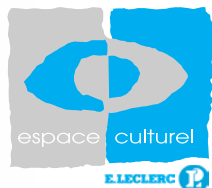
*voir conditions en magasin

Jusqu'au
18 août

LIVRES NEUFS

Déposez vos listes à l'accueil
librairie de votre espace culturel,
nous les commanderons dans
les meilleurs délais*

* Un acompte de 30% vous sera demandé pour toute
commande ou pour toute réservation de livres d'occasion.



E.LECLERC

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Le technopole - Avenue de la Mare-aux-Dains

Tél. 02 35 64 36 00

www.e-leclerc.com/st-e-rouvray

Élus communistes et républicains

Au 1^{er} juillet chaque usager pourra soit garder les offres d'EDF et GDF au tarif administré (encadré par l'État), soit choisir une autre offre au prix du marché. Si vous quittez le tarif régulé actuel, vous ne pourrez plus y revenir, même si votre nouveau fournisseur augmente ses prix dans quelques mois. N'en doutons pas, les prix d'appel seront particulièrement alléchants la première année pour attirer le client, mais après? Les professionnels qui ont fait le choix de l'offre au prix du marché ont vu leurs factures d'électricité augmenter de 75,6 % de 2001 à 2006 contre 11 % pour les prix régulés sur la même période.

Si l'électricité en France a été jusqu'à présent la moins polluante et la moins chère d'Europe c'est grâce au service public qui a assuré l'accès de tous à l'énergie et développé la ressource

nucléaire d'EDF et GDF sont encore des entreprises publiques; leurs tarifs régulés sont toujours les moins chers et c'est pour cette raison que la Commission européenne veut les supprimer. Partout en Europe, la fin des tarifs régulés et l'ouverture à la concurrence ont fait grimper les prix.

Rester au tarif régulé c'est dire à la droite, à Bruxelles, comme à Paris, que le gaz et l'électricité ne sont pas des produits comme les autres.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Il n'aura fallu que quelques semaines pour que le gouvernement Sarkozy révèle sa véritable nature: après avoir accordé de fabuleux cadeaux fiscaux aux plus aisés (bouclier fiscal, suppression de droits de succession), le gouvernement envisage de créer une TVA sociale, impôt dont on connaît l'injustice puisqu'il touche tous les ménages et pèse particulièrement sur les plus pauvres. Cette décision indique clairement combien l'action gouvernementale s'inscrit dans la suite de celle de Jacques Chirac et quelles en seront les priorités. Première « victime » de cette prise de conscience, Alain Juppé n'est pas le martyr que certains médias voudraient nous faire croire, élément majeur d'un système obscur pendant de nombreuses années et pour lequel il a été justement condamné, son appro-

che de l'écologie restait très limitée comme en témoigne l'annonce du Grenelle de l'écologie dont étaient écartés les autoroutes et le nucléaire. Il est désormais à craindre que le gouvernement profite de la période estivale pour faire voter un certain nombre de mesures afin d'éviter tout débat et toute mobilisation de la population, il appartient à tous de rester vigilant.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

En n'accordant aucun coup de pouce au Smic au 1^{er} juillet, le gouvernement Sarkozy-Fillon fait la démonstration qu'il n'entend rien faire pour augmenter les bas salaires.

Cette hausse de 2,1 % du Smic, soit le minimum légal, est un très mauvais signal envoyé à l'ensemble du monde du travail, car les négociations salariales dans l'année à venir s'en trouveront mécaniquement altérées.

Le discours lénifiant de la droite sur les augmentations de salaire qui découleraient de l'augmentation du nombre d'heures supplémentaires ou de la baisse des cotisations patronales de sécurité sociale, ne résiste pas à l'analyse.

En effet, les salariés ne sont pas maîtres de leur temps de travail et seule une petite minorité d'entre eux est appelée à faire des heures supplémentaires.

Quant aux cotisations patronales de sécurité sociale, elles sont déjà fortement réduites jusqu'à 1,6 Smic.

En annonçant dans le même temps des cadeaux fiscaux aux plus fortunés pour plus de 15 milliards d'euros, en réaffirmant sa volonté d'étudier une hausse de 5 points de TVA qui grèvera le pouvoir d'achat des catégories moyennes et populaires, le gouvernement fait le choix d'une politique profondément injuste et inégalitaire.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Le compromis de Sarkozy sur l'Europe sent l'arnaque.

En 2005, malgré le gouvernement, nous avons su dire Non à la Constitution européenne. Les Hollandais aussi.

Avec son projet de traité européen simplifié, Sarkozy voudrait contourner l'obstacle: changer l'emballage pour mieux garder le contenu. C'est ce qu'il a obtenu au sommet de Bruxelles.

La « concurrence libre et non faussée » inscrite dans le traité, n'est plus un « objectif » mais un « instrument politique majeur au service de l'Europe ». Elle ne disparaît pas des précédents traités. Qui se laisserait abuser par ce simple changement de formule?

Les directives européennes de libre concurrence s'appliquent. Celle sur La Poste va entraîner moins de service public. L'ouverture des marchés pour le

gaz et l'électricité, le 1^{er} juillet, se fera au détriment de notre porte-monnaie, tôt ou tard. Ils veulent en finir avec les services publics et faire payer à la population les factures!

Sarkozy, en « grand démocrate » a décidé de ne pas consulter les citoyens par référendum. Il passera par la simple procédure parlementaire avant fin 2009.

C'est inacceptable! À nous de savoir lui redire Non, tous ensemble et de reprendre l'initiative!

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

LE PLEIN DE VACANCES

Bulles estivales

- Boucle verte, suivez les flèches. p10
- Les bons plans de l'été. pp12-13
- Les années 1970 en noir et blanc. pp14-15
- Trois écrivains racontent leur quartier. pp16 à 19
- Portes ouvertes sur des visites interdites. pp20 -21



AU DÉTOUR DU CHEMIN

Une promenade au vert

Avec ses six kilomètres entre ville, parcs et forêts, la Boucle verte est désormais fléchée, afin de faciliter son accès depuis tous les quartiers. À pied ou à vélo : lancez-vous !

Beaucoup la connaissent déjà et l'empruntent régulièrement, certains la méconnaissent encore. Il ne sera désormais plus possible de l'ignorer : début juillet, flèches et panneaux doivent jaloner les six kilomètres de la Boucle verte. Dessinée par la Ville depuis plusieurs années, isolée des voitures, cette voie de circulation pour piétons et cycles sillonne les quartiers stéphanois, entre ville, parcs et forêts.

C'est donc le moment ou jamais de vous lancer dans votre première boucle en famille. Pour emprunter la Boucle verte, il suffit de rejoindre à un carrefour une des pistes qui la constituent. On peut aussi choisir l'une des « portes d'entrée », par exemple en partant du parking situé face au bois du Val l'Abbé.

De votre point de départ, vous pouvez découvrir, à pied, le parc Henri-Barbusse. Sur deux hectares le parc compte de nombreux arbres (étiquetés), 28 000 plantes annuelles, 8 000 plantes bisannuelles, 17 000 bulbes et une collection d'iris et fuschias (étiquetés). Un enclos animalier héberge des canards et des volières accueillent les pigeons.

À la sortie du parc, traversez l'avenue du Val l'Abbé et empruntez la piste piétons-cycles en direction du parc omnisports Youri-Gagarine. Sur votre gauche, vous longez le tout nouveau lotissement Jean-Lurçat. Quelques dizaines de mètres plus loin, vous pénétrez, à gauche dans le parc omnisports Youri-Gagarine. Vous traversez 5,5 hectares d'espaces sportifs paysagers. Vous pouvez faire une (longue) pause, vers la piscine ou le minigolf. Sortez du parc du côté de la rue de Stalingrad puis empruntez en montant légèrement la rue des Anémones. Pendant les travaux, empruntez le côté droit. Vous traversez la Cité des familles et arrivez 500 mètres plus loin au bois des Anémones. Là, deux possibilités s'offrent à vous : couper par les 5,7 hectares du bois des Anémones ou découvrir, à pied, le dernier-né des parcs stéphanois, l'Orée du Rouvray.

Le parc offre un jardin sur deux niveaux avec un dénivelé de sept mètres : un niveau de landes et un niveau de jardin humide où se côtoient plantations terrestres et aquatiques : érables, charmes, saules, bambous, et aussi plantes vivaces, comme des roseaux de Chine ou des fétuques. Bancs et jeux pour enfants vous y attendent également.

Après un détour par le bois, la Boucle verte traverse le futur quartier des Cateliers, entre équipements neufs et logements en devenir. Elle débouche alors sur la forêt du Rouvray, son centre aéré et la Maison de la forêt en construction. Vous pouvez opter pour une promenade plus poussée à l'ombre de ses sentiers balisés, profiter des bancs, tables et autres barbecues. Avant de boucler la... boucle, en traversant le bois du Val l'Abbé. ◆



Prêts à partir

À pied, comptez deux heures de marche tranquille, sans les arrêts. À vélo, prévoyez une petite heure, là encore sans les pauses. Avant de partir, pas besoin de préparatifs importants : vérifiez le bon fonctionnement du vélo (pneus, serrage des roues et freins), pensez à vous chausser confortablement, préparez une bouteille d'eau, un petit encas et un vêtement imperméable. Vous voilà prêts.



Vacances, ici et maintenant

Profitez des activités mises en place par les services municipaux et les associations pour prendre l'air et pour faire des rencontres. Quelques idées pour ne pas buller dans son coin cet été.

La piscine s'anime

La piscine est un des lieux les plus courus en période estivale. Comme l'an dernier, la structure municipale se met à l'heure d'été en proposant en juillet et août, des activités encadrées sur l'espace solarium. Entre deux trempettes dans les bassins, il sera donc possible de se laisser tenter par une partie de beach-volley, beach-soccer et même de jouer au tennis sur sable. Le tout sera mis en musique par un animateur. Gratuit.

Prenez votre ticket sport

Ouverte aux jeunes âgés de 8 à 17 ans, l'opération ticket sport menée par le service des sports offre l'opportunité de découvrir de nouvelles disciplines. Des animations quotidiennes sont proposées tout l'été au parc omnisports Youri-Gagarine ou dans les gymnases de la ville. Des navettes vers les différents lieux sont assurées. Les personnes intéressées s'inscrivent à la semaine, le lundi matin, directement à la piscine. Chaque vendredi, des sorties sont organisées direction les bases nautiques de la région, les sites d'arborescalade...

Renseignements au 0235 66 64 91. Gratuit.

Sorties à la mer

Pas de vacances sans baignade. La Caf de Rouen organise quatre sorties familiales pour goûter aux joies de l'eau : le 24 juillet à Houlgate, le 2 août à Veules-les-roses, le 22 août à Luc-sur-Mer. Le 14 août la sortie n'est pas en bord de mer mais au lac de Caniel, dans la vallée de la Durdent. Inscriptions à l'antenne de la Caf, espace des initiatives locales, avenue de Felling, 0235 65 70 52 ou au centre Georges-Brassens, 2, rue Georges-Brassens, 0235 64 06 25. La participation est de 2 ou 3 €.

Bons moments en famille

La Caf de Rouen propose des ateliers parents/enfants certains mercredis après-midi pour réaliser en famille des activités manuelles, des jeux en extérieur, des photos... les 25 juillet, 1^{er} août, 8 août, 16 août et 23 août. ainsi qu'une sortie cinéma en famille le 29 août. L'accueil est organisé de 14 à 16 heures au centre Georges-Brassens, 2, rue Georges-Brassens. Gratuit.

Collège ouvert

Le collège Maximilien-Robespierre renouvelle l'opération « école ouverte » et accueille les enfants du quartier du Madrillet, du CMI à la 5^e, jusqu'au 18 juillet, du lundi au vendredi. Les enfants peuvent y pratiquer de façon ludique des activités manuelles, scientifiques, sportives, un peu de maths ou de français à travers des jeux, des reportages. Des sorties à La Sapinière ou pour pratiquer de l'accrobranche sont également proposées (l'enfant doit venir avec son pique-nique).

École ouverte, rue Jules-Raimu, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Gratuit.

L'été actif de Trampoline

L'accueil des jeunes du Secours catholique fonctionne du 23 juillet au 3 août. Sur place les enfants disposeront de jeux et de petites activités. Deux sorties sont prévues dans la quinzaine: une journée pique-nique dans le bois du Val l'Abbé et une journée à la mer.

Accueil, 1, rue Guynemer, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures, pas d'inscription préalable. Gratuit.





© photos: Arnaud Bertereau - Ville de Rouen

Pendant les vacances, nul besoin d'avaler les kilomètres. Adieu les autoroutes et les bagages surgonflés, tout proche de nous bat le cœur de l'été...

Voyages autour de ma ville

Les trésors de Rouen

« *Les journées d'été sont des moments privilégiés, confie Yves Leclerc, le directeur de l'Office de tourisme de Rouen, pour redécouvrir la ville en famille, ou entre amis. L'office propose, bien sûr, de nombreuses formules pour explorer la capitale de la Seine-Maritime: visite du port, découverte des métiers d'art et d'artisanat, visites contées, tours de calèche, diners impressionnistes... De plus, la récente réouverture du Muséum d'histoire naturelle et du Gros Horloge, sont d'excellents mobiles pour passer l'été dans l'agglomération.* » Et pour ceux qui aiment les belles histoires, l'Office de tourisme propose, tous les jours à 15 heures, entre le 15 juillet et le 31 août, des « visites contées » en compagnie d'un guide-conférencier (tarifs: 3,5€ et 4,5 €).

Arche de Noé rouennaise

Après dix années de fermeture au public, le Muséum d'histoire naturelle de Rouen a rouvert ses portes, début 2007. Avec près de 800 000 objets dans tous les domaines scientifiques, le muséum se situe au deuxième rang national, après Paris, pour la richesse de ses collections. « *C'est un grand livre d'histoires du monde, que les visiteurs sont invités à feuilleter* », explique Sébastien Minchin, le directeur du muséum. Les deux étages aux planchers craquants, chargés de vitrines aux étiquettes anciennes, tiennent de l'exploration des contrées magiques de l'enfance... Des lecteurs MP3 permettent de suivre la visite d'une manière ludique.

- Muséum d'histoire naturelle, 198, rue Beauvoisine, ouvert du mardi au dimanche de 14 heures à 17 h 30. Tarif: 3€, gratuit pour les mineurs.



L'Agglo. vous balade

La Boucle verte ne vous suffit pas? Vous pouvez pousser plus loin en empruntant les sentiers balisés et routes forestières de la forêt du Rouvray. À vélo, une randonnée familiale à la journée peut conduire jusqu'aux quais tout juste rénovés de Oissel en partant du centre de loisirs de La Sapinière et de la Maison des forêts en construction. À partir de la piste cyclable dite du Fond de Catelier aux champs de Saint-Étienne, vous pouvez rejoindre Oissel par la passerelle puis par la rue Pierre-Curie à la sortie de la forêt, au niveau de l'hôpital. La descente vous conduira inévitablement sur les bords de Seine, les quais, le jardin public et le parc du château: un vrai dépaysement.

Vous pouvez également vous lancer le long des rivières Aubette et Robec pour une Agglo-balade. « *Une promenade de 23,5 kilomètres a été balisée dans l'ancienne vallée industrielle de l'Aubette et du Robec*, explique Christelle Simon, en charge de ces balades à l'Agglo. de Rouen. *Le parcours est jalonné de panneaux d'interprétation des paysages, et une brochure, disponible en mairie, retrace l'itinéraire.* » Un voyage bucolique au pays des anciens moulins à huile, papier ou textiles... Une agglo-balade (27 km) est également aménagée dans la vallée du Cailly.

La promenade (2,8 km) de la colline Sainte-Catherine, qui offre un des plus beaux panoramas sur l'agglomération, permet de partir à la découverte des 120 moutons de Sologne qui y séjournent en été, ainsi qu'une flore (violettes) et une faune (papillons) d'une grande diversité.

• Découvrez les Agglo-balades sur www.agglo-rouennaise.fr

Allez lire à la plage

Quelque 8000 livres à déguster au soleil... et sur la plage. « *Le Département a, cette année, étendu l'opération à huit plages du littoral: Le Tréport, Criel-sur-Mer, Dieppe, Veules-les-Roses, Saint-Valéry-en-Caux, Fécamp, Étretat, Sainte-Adresse*, explique Françoise Navarro, la directrice de la Bibliothèque départementale de la Seine-Maritime. *Des cabanes aménagées en bibliothèques permettent à chacun de lire, gratuitement et au bord de l'eau, un ou plusieurs des 1000 ouvrages disponibles par site.* » Du 4 juillet au 24 août, de 11 à 19 heures, tous les jours. Le dispositif « Région Transport Été » permet de se rendre, entre autres destinations, sur les plages de l'opération « Lire à la plage ». « Région Transport Été » est un simple billet sans condition d'achat particulière (aucun justificatif, il s'achète directement au guichet de la gare) et permet de voyager autant que l'on souhaite, sur toutes les lignes régionales, du samedi matin au dimanche soir pendant l'été. Tarifs: 17€ pour une personne seule; 34€ pour un groupe pouvant aller jusqu'à 5 personnes.



En famille : les tuyaux de Graine de Viking

Le magazine gratuit *Graine de Viking* a été créé, fin 2004, par deux mamans, Andrea Lebrun et Marie-Laure Chamelton. Bimestrielle, cette publication recense les activités culturelles et de loisirs pour les enfants de 0 à 14 ans, sur la région. Le numéro de l'été est sorti fin juin.

Le Stéphanois: *Que conseillez-vous aux familles stéphanoises pour l'été?*
Graine de Viking: *Nous avons un dossier consacré aux balades en famille. Ce sont des parcours gratuits et adaptés aux jeunes enfants dans lequel l'élément nature est prépondérant. Nous en avons recensé une douzaine dans le département.*

Le Stéphanois: *La culture est également au rendez-vous?*
Graine de Viking: *En effet. Le magazine a repéré deux festivals dédiés aux marionnettes. Le premier se tient à Forges-les-Eaux, début juillet. Le second se déroule dans le pays de la Risle. Toutes les infos sont dans le magazine. Les Stéphanois le trouveront en mairie, à la bibliothèque Elsa-Triolet et sur www.grainedeviking.fr*

Mille et une miniatures

Voici une manière estivale de voyager loin, près de chez soi... Laurent Salomé, le directeur des musées de Rouen explique: « *L'exposition Mille et une journées présente les peintures miniatures de huit femmes pakistanaïses. Elles utilisent ce moyen, dans un respect total du rituel des techniques ancestrales, pour exprimer des choses qui restent, encore aujourd'hui au Pakistan, difficiles à dire. Quant à l'exposition La Fidèle ouverture, les Stéphanois découvriront des centaines de pièces qui jusque-là étaient inaccessibles au public. Des pièces d'une immense valeur sur les plans historique et technique...* »

• *Les Mille et une journées*, musée des Beaux-arts (esplanade Marcel-Duchamp, Rouen RD), jusqu'au 26 août. Visites commentées les dimanches 8 juillet et 26 août; tarif 3,80 € + entrée tarif réduit (gratuit pour les moins de 18 ans).

• *La Fidèle ouverture* ou l'art du serrurier, musée Le Secq des Tournelles (rue Jacques-Villon, Rouen RD), jusqu'au 28 octobre. Visites commentées les dimanches 15 et 29 juillet, 12 et 25 août à 16 heures; tarif: 3,80 € + entrée tarif réduit (gratuit pour les moins de 18 ans). Tarifs expo seule: 3 € et 2 €.

Mais aussi...

- *Terrasses du jeudi*. À Rouen, tous les jeudis du mois de juillet, 25 concerts (les 2/3 par des ensembles de la région).
- Un festival à la plage. Le Havre, du 6 juillet au 12 août, « *Les Z'estivales* ». Arts de la rue, spectacles vivants, musiques, marionnettes, cinéma... Gratuit. Tous les jours sur la plage et en ville. Renseignements: 0235194914 ou www.ville-lehavre.fr
- Normandie à livre ouvert. 59 photographies extraites du livre *La Normandie des photographes*, publié aux éditions des Falaises. Grilles extérieures de l'hôtel du Département. Rouen, jusqu'au 31 août.
- Musicales de Normandie. Entre le 4 août et le 1^{er} septembre, seront présentés à Rouen dix des quinze concerts du festival avec notamment l'Orchestre de l'Académie des Siècles, les orchestres de l'Opéra de Rouen et du Palais Royal. Tarifs réduits de 10 à 20 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Programme sur www.musicales-normandie.com
- Cinéma jeunesse en plein air. *L'Âge de Glace 2*, Petit-Quevilly, le 6 juillet jardin de la Chartreuse, rue du Général-Foy. Gratuit, à 22h30. *Nos voisins les hommes*, Petit-Quevilly, le 24 août, plaine de jeux Pablo-Neruda. Gratuit, à 21h30.



REGARDS d'hier

Dominique et William Cordier ont photographié la vie stéphanaise dans les années 1970. Dominique Cordier a versé toutes ces photos aux archives municipales en avril. En voici quelques-unes piochées dans ce trésor.

Dans l'objectif des Cordier



La maison de la famille Rondeaux, aujourd'hui disparue, rue Pierre-Fleury.



Au Château Blanc, il y avait encore des vaches, et déjà des immeubles.



Classe de neige à Valloire en Savoie avec cours le matin et découverte du ski pour les petits Stéphanaïsiens, l'après-midi.



La sortie des ouvrières de l'entreprise de confection Ribeiro, rue de Paris, aujourd'hui fermée.



La construction de la piscine, inaugurée en 1971.



1976, la gare a cent ans, c'est la fête.



Le bibliobus, inauguré en 1972, était l'antenne de la bibliothèque Georges-Déziré dans les quartiers.



Récréation à l'école Paul-Langevin, la plus grosse école de la commune dans les années 1970.



Un concert de l'école de musique en 1975, sous la direction de Max Pinchard.



La sortie des ateliers de Quatre Mares.



La balayeuse toute neuve sur l'avenue du Val l'Abbé.

Hommage à William Cordier

Dominique Cordier a aussi fait don à la Ville d'une sculpture de Jean-Pierre Poupion, réalisée en 2006 en hommage à William Cordier, disparu en 2004.

Intitulée « Hommage à W: Cordier », elle est constituée d'une dalle d'ardoise noire d'1,50 m de haut, gravée et émaillée. Cette sculpture rejoindra la déjà riche collection municipale d'œuvres d'art, et sera installée dans le nouveau square Georges-Déziré, un lieu souvent photographié par les Cordier. ♦



Quartiers d'enfance

Ils vivent ou ont vécu à Saint-Etienne-du-Rouvray... Trois auteurs nous font profiter de leurs talents d'écrivain en nous racontant leurs souvenirs liés à un quartier de la ville qui leur est cher.



Retour au Château Blanc

Jacques Tanguy | Le Château Blanc

Deux moments de ma vie sont liés à Saint-Etienne-du-Rouvray et plus particulièrement au Château Blanc. J'y ai habité pendant quelques temps à la fin des années 1970 du siècle dernier et j'y suis revenu, certainement définitivement, à la fin des années 1990.

Mes plus anciens souvenirs du Château Blanc remontent aux années soixante. Des amis de la famille de ma sœur habitaient dans ce quartier situé entre les vastes terrains où s'édifiaient les immeubles de la cité et l'avenue Maryse-Bastié. Ils faisaient partie de la famille des forains qui, entre deux foires, rejoignaient les résidences fixes édifiées dans ce quartier. J'ai connu les immeubles nouvellement sortis de terre depuis quelques années. J'ai appris après que c'est sur les plans de Monsieur Lodz, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, qu'avait été conçu cet « ensemble du Château Blanc ».

Les travaux avaient débuté en 1959. À cette époque, on était confronté à plusieurs problèmes : la seconde guerre mondiale avait laissé encore bien des plaies non refermées. Des victimes des terribles bombardements de la fin de la guerre vivaient encore dans des baraquements. Il fallait les reloger dans des logements décentes. De plus, les grands bouleversements économiques de l'époque avaient attiré des campagnes vers la ville toute une population d'ouvriers venus travailler dans les usines particulièrement nombreuses sur la rive gauche de la Seine. Ces contingents étaient renforcés par nombre de travailleurs que l'on avait faits venir de l'étranger, en particulier des territoires français en Afrique. Enfin, la modernisation du centre historique de la ville de Rouen rendait nécessaire un déplacement de populations vers la périphérie.

Le Château Blanc avait la vocation d'accueillir ces populations dans un cadre que l'on n'était pas loin de considérer comme « idéal » à l'époque (c'est le terme utilisé dans l'article d'Yvon Avenel dans la revue *Présence Normande*, 13^e année, n° 10 de décembre 1962). L'idée était de créer une zone résidentielle dans laquelle les habitants pouvaient vivre dans des conditions alliant au calme et à la sécurité un maximum d'espaces verts. La zone de trente hectares était découpée en quatre vastes secteurs ovoïdes comportant de 650 à 900 logements et des espaces publics : centres commerciaux, écoles, la forme de ces secteurs les avaient fait surnommés les « œufs », la circulation devait en être bannie, de vastes parkings étant créés en périphérie. Le tout était destiné à une population occupant près de 3000 logements.

« Le Château Blanc avait la vocation d'accueillir ces populations dans un cadre que l'on considérait presque comme idéal à l'époque. »

Lorsque je suis venu habiter la rue Colette, en bordure est du premier « œuf », les choses avaient commencé à changer. Les grandes idées environnementales des années 1970 avaient laissé place à la dure réalité. Les voitures avaient envahi l'intérieur de « œufs », les équipements collectifs étaient loin d'être aussi développés que prévus et les constructions s'étaient densifiées par les constructions de « barres » plus importantes que celles qui avaient été prévues au début. Le quartier était entré dans un mécanisme de paupérisation qui lui attirait une image peu flatteuse dans l'agglomération. Enseignant à cette époque, je fis l'expérience des problèmes

sociaux qui minaient la vie du quartier et celle du collège Robespierre. Toutefois je garde le souvenir d'un quartier vivant, animé par les marchés sur les grands parkings, les petits centres commerciaux qui accueillaient de nombreux petits commerces. Les hasards de la vie m'ont amené à quitter le quartier un peu avant 1980. J'y suis revenu bien plus tard, à la fin des années 1990. J'ai eu un coup de cœur pour une petite maison de structure bois situées juste au nord du Château Blanc, à proximité de l'importante voie de communication que forme l'avenue des Canadiens. J'y voyais des avantages, en particulier la proximité de la ville où se trouvait l'essentiel de mes activités professionnelles. Malgré certains embouteillages le matin ou le soir, quelques dizaines de minutes me suffisaient pour rejoindre le centre de Rouen. Toutefois

« Je garde le souvenir d'un quartier vivant, animé par les marchés sur les grands parkings. »

mon entourage leva les bras au ciel quand je leur fis part de mes intentions de redevenir Stéphanaïse. Qu'allais-je donc faire là ! J'en ai entendu des mises en garde sur le quartier, sa dangerosité, son manque d'équipements et que sais-je encore ! Je dois dire que je me félicite tous les jours de ne pas les avoir écoutés. Je vis maintenant dans un quartier charmant, entouré de voisins agréables, dans un environnement bien plus vert que bien d'autres parties de l'agglomération. Pendant quelques années, le chien de ma fille m'obligeait à de longues promenades matin et soir. Cela m'a permis d'arpenter toutes les rues des environs et de retrouver les lieux que j'avais connus. À aucun moment je ne me suis senti en insécurité. J'ai pu constater par ailleurs la qualité des équipements collectifs ainsi que l'avantage d'avoir à quelques centaines de mètres de chez-moi une forêt permettant de bien agréables promenades. L'ouverture de la voie rapide Sud 3 a largement soulagé la circulation sur l'avenue des Canadiens et encore rapproché ma résidence de mon lieu de travail. Ces dernières années ont vu un grand effort pour réhabiliter les habitats collectifs des « œufs ». J'ai vu disparaître l'immeuble de la rue Colette où j'avais habité, ainsi qu'une partie des barres et des tours qui accusaient leur âge. À la place se développent maintenant des ensembles de pavillons et de coquettes maisons de ville. Les centres commerciaux sont eux aussi en cours de réhabilitation et j'ai retrouvé les petits commerces de la rue du Madrillet. Un demi-siècle d'histoire font que cette partie de Saint-Etienne-du-Rouvray est devenue une ville à part entière, que son histoire s'est maintenant écrite par les générations qui y ont vécu. ♦

Jacques Tanguy est guide conférencier à Rouen depuis une trentaine d'années. Deux livres retracent quelques-unes de ses conférences consacrées aux monuments rouennais, *Rouen, itinéraires d'un Rouennais*, tomes I et II, aux éditions PTC. Il anime également un site : www.rouen-histoire.com



Souvenirs d'une fille de famille

Dominique Letellier | La Cité des familles

Je n'avais pas encore 3 ans lorsque ma famille est arrivée à Saint-Etienne-du-Rouvray. Je n'ai gardé qu'un souvenir du jour de notre emménagement : je m'amusais avec ma Méhari en pleine rue, dans ce froid de janvier, et je fus vite rappelée à l'ordre par mes parents !

Ensuite, d'autres millions de souvenirs m'accompagnent encore aujourd'hui, car j'ai vécu jusqu'à mes premières années d'adulte dans la Cité des familles. Outre le cadre familial, quelques lieux ont jalonné fortement ma vie. D'abord, l'école Paul-Langevin. Elle m'a permis d'apprécier une première indépendance, la vie en communauté, des méthodes, un début de savoir puisque celui-ci est constamment infini. J'ai appris aussi cette lecture qui m'est si indispensable et qui procure tant de bonheur. À l'approche de certaines fêtes, les enfants réalisaient des objets. J'y ai découvert davantage cette émotion de créer entièrement un objet de ses mains et le plaisir de l'offrir à ceux que vous aimez. En un mot précieux : le partage... Être un peu à part de mon quartier, le collège Louise-Michel. Un être ? Oui, il était presque comme un membre de la famille qui vous apprend encore et encore, qui vous forge tant dans le caractère que pour votre personnalité. J'ai rédigé, dans ses salles, ces rédactions au thème libre. Là, mon imagination pouvait galoper ! Il m'est impossible dorénavant de revenir hanter ses couloirs. Ce collège n'existe plus. Que dis-je là ? Vous êtes surpris(e) ! Mon collège était l'ancien bâtiment, ce corps qui fut rasé récemment. La dernière fois que je l'ai vu, il était muré, mais bien debout. Quel désarroi, quelle tristesse ! Je recouvre cette idée d'un désir, celui de revoir mes anciens professeurs. Si, un jour, vous venez à un salon, n'hésitez pas ! Enfin, un autre lieu a tenu une place prépondérante dans ma vie d'enfant, d'adolescente et d'écrivain : la bibliothèque. Destinée aux cheminots et à leurs familles, elle recelait des trésors. Chaque rayon était formidable-

ment fourni. Entre détente et apprentissage, j'étais certaine d'y trouver le livre de mes rêves. J'ai ainsi déniché ici la documentation qui m'a permis d'écrire mon premier vrai roman. Tout un symbole pour moi.

« À la bibliothèque, destinée aux cheminots et à leurs familles, j'étais certaine de trouver le livre de mes rêves. »

Hormis ces sites, mes pensées se tournent vers le centre Gagarine. À l'époque, il n'était pas aussi développé que je l'ai constaté lors de la Journée des loisirs et des associations en 2005. Cela dit, j'y venais jouer au tennis même si ce ne fut pas de manière assidue. Près de là, nous nous promenions beaucoup plus régulièrement avec nos chiennes, avec quelques courses pour s'amuser. La forêt, en bordure de la rue Julian-Grimau, nous permettait de nous aérer, d'être proches de cette nature que ma famille a toujours affectionnée. Si je ne réside plus actuellement dans cette Cité, mon être entier n'a pas oublié ces années, ni cette ville. Ce fut un autre symbole pour moi que de reprendre le nom de Rouvray pour le village de mon roman *Légendes*. Et si... si un jour, mes héros d'un autre livre venaient découvrir des rues de Saint-Étienne : quel plaisir ! ♦

Dominique Letellier est née en 1968 à Rouen et a vécu à Saint-Etienne-du-Rouvray de 1971 à 1991. Elle a écrit deux romans à suspense *Pièges* et *Légendes* (Editions de l'Aventure) et poursuit sa carrière de romancière en Ile-de-France. Elle a un site : www.dominiqueletellier.com

Au temps des Castors juniors

Jean-Pierre Levaray | Le quartier des Castors

C'est le chanteur qui le dit : « *On n'est pas d'un pays mais on est d'une ville* ». On se reconnaît dans des maisons, des quartiers, des arbres, des commerces, des lieux de rencontre... avec des personnes, aussi. Parce que tout cela est lié à notre histoire, à nos souvenirs. Saint-Étienne-du-Rouvray n'est sans doute pas la plus belle des villes, mais on s'y attache. Cela fait près de quarante-huit ans que j'y vis, alors, si cette ville ne me plaisait pas, ça se saurait.

Je suis arrivé à Saint-Étienne, à l'âge de 3 ans, quand mes parents ont fait le pas de l'accession à la propriété. On s'est retrouvé dans ce quartier qui ne fait pas parler de lui, et dont il n'est jamais question : le quartier des Castors. C'était la fin des années 1950, les salariés commençaient à goûter les joies et les travers de la société de consommation, ils pouvaient accéder à une vie plus sécurisée, pour cela ils s'endettaient, faisaient des heures supplémentaires, avaient un autre boulot, pour avoir leur maison. De grandes maisons jumelées, sans véritable style, blanches à l'origine, avec seulement deux rectangles de couleur bleue, jaune ou orange pour les différencier. Dans ce nouveau quartier, nous étions tous, ou presque, du même milieu social : des familles d'ouvriers, avec une majorité de pères cheminots. Tous avaient à peu près le même âge et, à quelque chose près, le même nombre d'enfants. Ça créait des liens et ça faisait des coteries, des copains et des copines, des jeux à quelques-uns

(indiens et cow-boys) ou en grandes meutes (« un, deux, trois, soleil »). À rester jusque tard dehors, l'été.

Les noms des rues auraient pu évoquer des voyages (Londres, Prague, Vienne, Moscou, Rome...), mais ils servaient plutôt à construire des clans dans les bandes d'enfants. Je me souviens aussi du premier goudronnage des rues, lorsque le rouleau compresseur nous attirait, fascinés.

« Nous étions du même milieu social. Ça créait des liens, les copains et copines faisaient des coteries. »

À cette époque, seuls les pères ramenaient un salaire et les mères restaient à travailler à la maison. Chacun et chacune s'évertuaient à faire de cette maison un havre de paix. Tous ces gens, venus souvent de la vie rurale, se donnaient à fond à leurs tâches, parce qu'il ne pouvait en être autrement. Souvenirs de mon père en tricot de peau et pantalon de bleu, en train de gâcher le ciment pour construire, bâtir, améliorer et donner sa touche personnelle à la maison. Je me souviens aussi de l'entraide entre voisins (à cette époque) pour des travaux de terrassement.

Peu d'animations dans ce quartier, juste un bal le 14 juillet (aujourd'hui disparu et remplacé en partie par la fête de la Libération), où, gamins, nous regardions les jambes des grandes qui dansaient le twist. Je me souviens aussi d'un défilé, genre de carnaval, qui traversait la ville et au cours duquel les Gilles belges nous lançaient des oranges.

Nous marchions beaucoup, à cette époque, pour aller à la gare, pour faire les commissions, pour aller à l'école, pour nous promener en forêt (qui a bien diminué) ou pour crapahuter dans les champs de genêts et voir les immeubles du Château Blanc pousser.

La cité des Castors est juste un lieu d'habitation, pas de commerces, pas de services, il faut donc en sortir, ne serait-ce que pour acheter une baguette. Lorsqu'il fut temps d'aller à l'école, j'allais au cours préparatoire à l'école Langevin. C'est ma mère qui m'y emmenait, assis sur le porte-bagages de son vélo. Dans la classe, il fallait mettre des patins aux pieds pour ne pas abîmer le parquet. L'année d'après, les enfants des Castors se voyaient transportés à l'école Joliot-Curie qui venait d'ouvrir. Les bâtiments et la cour me semblaient gigantesques. C'est lorsque mes fils sont allés, eux aussi, dans cette école que ma vision d'adulte a relativisé les proportions.

Il y avait aussi cette Cité des familles toute proche, cité abritant quasi exclusivement des cheminots. Nous nous y rendions lorsque nous étions invités par un collègue de mon père, mais aussi parce qu'il y avait l'économat, le centre social et la bibliothèque. Il y avait aussi la fête de Noël pour les enfants SNCF dans la salle de spectacles disparue, elle aussi. Comme un petit monde à part, basé sur un travail commun.

Habitant les Castors, nos lieux de prédilection se trouvaient plutôt du côté du Madrillet, nous descendions rarement dans ce que nous nommions à l'époque le « vieux » Saint-Étienne. Je m'y rendis pour la première fois lorsque les baraquements de la Maison des Jeunes m'ouvraient leurs portes.

Ensuite en grandissant, j'ai quitté le quartier pour aller vivre dans divers autres endroits de la ville. Évidemment parce qu'il y a mes attaches familiales j'y retourne et c'est juste par nostalgie que j'ai tenté d'évoquer ce quartier. ♦

Jean-Pierre Levaray a écrit *Putain d'usine*, témoignage de sa vie d'ouvrier dans l'usine Grande-paroisse du Grand-Quevilly, et *Après la catastrophe* sur l'explosion de l'usine AZF à Toulouse. *Putain d'usine* a fait l'objet d'un documentaire et a été repris au théâtre sous le titre *Des nuits en bleu*. Il vient de sortir un nouveau livre, *Du parti des myosotis*, où il évoque son père, cheminot (édition L'insomniaque).



VISITES INTERDITES

Cet été, Le Stéphanois vous ouvre les portes de trois lieux auxquels le grand public n'a pas accès. Venez découvrir l'envers du décor de trois sites, tellement familiers et pourtant si mystérieux...

Une poupée russe, gardienne de l'eau

Qu'y a-t-il dans le château d'eau de l'avenue Maryse-Bastie ? L'agglomération, qui en est propriétaire, et Veolia qui en est l'exploitant, nous ont ouvert sa porte. Et, surprise, ce château d'eau joue les poupées russes, il cache en son fût... un autre château d'eau. Le fait est plutôt rare.

Le premier équipement construit après-guerre avec un réservoir de 1000 m³, a été équipé en 1971 d'un deuxième réservoir de 2500 m³ pour alimenter le plateau du Madrillet qui se peuplait à grande vitesse. Un nouveau château d'eau, haut de 50 mètres, a été construit autour, comme une seconde peau. Alimenté par l'usine de production d'eau potable de la Chapelle, en bord de Seine, le château Bastie dessert Saint-Etienne-du-Rouvray, Grand et Petit-Couronne. D'autres réservoirs, rue Léon-Salva à Sotteville-lès-Rouen alimentent cette commune et Petit-Quevilly, ceux-là sont énormes : 15000 m³ au total.

Mais le château Bastie a l'avantage d'être situé à un des

points les plus hauts de la rive gauche, son rôle est d'apporter la pression nécessaire dans le réseau qu'il dessert. L'eau arrive dans ses réservoirs par des pompes d'un débit de 400 m³/heure. « Le niveau baisse plus ou moins en fonction de la consommation, l'eau se renouvelle donc régulièrement », explique Serge Terrien, technicien chez Veolia. On dit que l'ouvrage respire. Dans chaque réservoir, les deux cuves, sont inspectées chaque année et entièrement désinfectées après le passage de l'équipe d'intervention. « L'eau du robinet est le produit alimentaire le plus contrôlé », rappelle François Dejaifve, technicien à la direction de l'eau de l'Agglo. Aujourd'hui toute l'installation est sous télésurveillance, les cuves sont dotées d'équipements de mesure contrôlés depuis l'usine de la Chapelle. Mais dans les années 1950, dans le premier château, ce sont les fontainiers qui vérifiaient tous les soirs le niveau d'eau. Ils logeaient alors sur place. De cet ancien logement de fonction, il reste des fenêtres qui donnent un air fantôme au local d'accès. ♦



En haut des aiguilles du temps

Il trône là, au sommet de la mairie, pourtant personne ne semble lui prêter attention. Sauf peut-être à heure fixe lorsque le carillon se met à tinter, « avec quatre minutes de retard », auront noté les plus observateurs. De qui parle-t-on ? Mais du clocher de la mairie ! Rares sont ceux qui ont eu l'occasion de grimper jusqu'à son faite. Avouons que bénéficier du panorama, à 18 mètres de hauteur, se mérite.

L'accès au beffroi n'est pas une promenade de santé. Une fois arrivé au deuxième étage du bâtiment municipal, seule une trappe blanche au plafond indique que le chemin se poursuit. Reste à mettre la main sur l'échelle qui permet d'atteindre l'ouverture et nous voilà prêts à explorer ces lieux. Autant dire que l'isolation de la toiture est sommaire et que la visite par grand beau temps vaut bien celle d'un sauna. L'éclairage est inexistant, seul un rai de lumière passe par le cadran translucide de l'horloge. Vu les fientes qui souillent les poutres un peu partout, l'endroit semble au moins habité par les pigeons et par tout un tas d'objets iconoclastes oubliés dans ce grenier.

Trois échelles en bois successives tendent leurs barreaux plus ou moins solides pour une ascension à effectuer avec prudence. Après quelques minutes de progression nous voilà stoppés par une nouvelle trappe. Un coup d'épaule et la lumière du jour apparaît. Au-dessus de la tête, se dresse la fameuse cloche – celle qui sonne en retard. Depuis plusieurs décennies, un système électrique la relie à la pendule. À cette hauteur, le point de vue sur le centre-ville de Saint-Etienne-du-Rouvray est assez inédit. Les entrelacements de

toits racontent l'histoire de la ville. Les arbres des forêts moutonnement, dessinant de belles poches de verdure. De l'autre côté de la ligne de chemin de fer, les poids lourds se croisent en un ballet incessant sur les voies du pôle multimarchandises. Plus loin encore, les hautes cheminées du papetier Otor pointent crânement vers les nuages.

Mais difficile de s'éterniser à cet endroit peu fonctionnel et absolument pas prévu pour recevoir les curieux. Le visiteur est ravi du spectacle découvert et tout autant de retrouver un plancher plus accueillant. ♦

Le pouvoir des heures

1902. L'année de construction de la mairie est gravée dans la pierre, juste en dessous de l'horloge. Depuis quelques années, l'idée de construire un nouveau bâtiment pour accueillir les services municipaux faisait son chemin pour accueillir une population qui ne cesse de croître. L'architecte rouennais Eugène Lamain est retenu pour le projet. Conçue dans le style Renaissance, la mairie est dotée dès le début d'une cloche qui égrène les heures. Ce clocher laïc situé à quelques centaines de mètres de l'église, marque la volonté du pouvoir séculier de ne pas laisser les commandes du temps au pouvoir religieux.



Piscine, voyage au cœur de la tuyauterie

La piscine, ses deux bassins, ses reflets turquoise, son eau à 28 °C. Tout semble simple. Les nageurs qui piquent une tête n'imaginent sans doute pas que là, sous leurs pieds, des dizaines de mètres de tuyauterie s'entrelacent. Certains conduits alimentent les bassins en eau tiède et permettent en continu la régénération des 1100 m³, d'autres au contraire évacuent vers les égouts le trop plein.

Pour comprendre comment fonctionne cette machinerie complexe, il est nécessaire d'emprunter un escalier en béton direction le sous-sol de l'équipement. Derrière une lourde porte, se trouve la chaufferie. Là, deux grosses chaudières à gaz turbinent. Un coup d'œil au thermomètre informe que le liquide qui circule à cet endroit atteint les 70-80 °C. À de tels niveaux de chaleur, les redoutables légionelloses ne peuvent venir contaminer le circuit.

Un peu plus loin, toujours sous terre, se trouve le local technique de filtration de l'eau. Le centre névralgique de tout le dispositif. Sur une table, le « cahier sanitaire » renferme les relevés quotidiens effectués par les agents de Veolia. Ils vérifient la température, le taux de chlore, le PH de l'eau... En clair, ils garantissent aux 45000 utilisateurs annuels de la piscine le respect des normes sanitaires. « Ils ont une mission d'alerte en cas de souci », résume Maryvonne Collin, responsable adjointe du service des sports. Heureusement, les problèmes sont rarissimes. « Depuis l'ouverture de la piscine en 1971, le système de filtrage n'a été défaillant qu'une fois, suite à la

casse d'une pièce maîtresse en 1986 », se souvient Pascal Tousrius, responsable du suivi logistique des installations.

Une eau propre, débarrassée de toutes les impuretés : cheveux, maquillage et autres boucles d'oreille égarées, c'est possible grâce à une énorme cuve bleue, véritable station de traitement des eaux. En son sein, différentes strates de filtration : des cailloux au sommet retiennent les éléments les plus gros, puis les graviers, le sable... assurent un ratissage de plus en plus sélectif. En fin de circuit, une dose de chlore gazeux, pour finir de désinfecter, est injectée.

Contrairement à ce qu'imaginent certains nageurs, les bassins ne sont évidemment pas de grosses baignoires qu'on vide le soir pour les remplir chaque matin. « Quatre vidanges totales ont lieu chaque année, précise Maryvonne Collin. C'est l'occasion d'effectuer un entretien complet de l'installation. »

Si ces opérations imposent une fermeture au public de plusieurs jours, d'autres interdictions ponctuelles d'accès aux bassins peuvent survenir à l'improviste. « Un enfant qui vomit ou qui défèque dans l'eau et c'est aussitôt la sortie obligatoire de tous les nageurs. Il faut alors quatre heures pour que tout rentre dans l'ordre. » Afin d'éviter ces désagréments, les enfants des écoles et des centres de loisirs sont systématiquement sensibilisés au respect des règles d'hygiène : douche obligatoire, passage au pédiluve et sortie de l'eau dès qu'une envie pressante se fait sentir. Des signes valables pour tous les utilisateurs. ♦



EN PASSANT PAR LA BIB

Le coin lecture

• **La guerre des légumes,**
Peter Sheridan - Lattès.

Un dimanche soir, la paix et la sérénité du couvent Le Bon Berger à Dublin sont troublées par l'arrivée d'une femme tatouée et pesant près de 120 kg, Philo. Celle-ci, qui a fui le domicile conjugal, réussit à se faire accepter par les religieuses. Cependant, un secret la hante depuis des années.

• **Le livre des ombres,**
Serge Lehman - Atalante.

Voilà un pavé hallucinant: 699 pages! 27 nouvelles retraçant la totalité d'un univers ou s'entremêlent l'Histoire, les histoires d'hommes et de civilisations, la politique et les rêveries.



• **Le carnet de Rose,**
Alina Reyes - R. Laffont.

Des confessions intimes où l'auteure célèbre la jouissance féminine tout autant que le corps masculin. « Voici ma Rose. Honorez-la... » « Éros c'est la vie! » Un superbe roman érotique... source de plaisirs infinis.



• **La circulaire:
et autres racontars,**
Jorn Riel - Gaïa.

Un recueil des «Racontars arctiques» où les hommes stationnés au Groënland apprennent qu'une circulaire gouvernementale annonce la fermeture de toutes les stations situées dans l'arctique. Que vont devenir Bjorken, Lasselille, Valfred et le lieutenant Hansen?



• **Le magasin
des suicides,**
Jean Teulé - Julliard.

Imaginez une petite entreprise où l'on vend depuis dix générations tous les ingrédients pour se suicider, avec pour slogan: «Mort ou remboursé!» Le destin frappe la famille Tuvache le jour où les parents ont un fils qui adore la vie. Avec lui, le MDS (Magasin des Suicides) devient une sorte de MJC locale où les clients se retrouvent pour faire la fête et chercher des solutions à l'avenir du monde.

• **Le bal,** Irène
Némirovsky-
Grasset.

Un chef-d'œuvre consacré à la description des tourments de l'enfance.

• **Elles sont tropes!:
figures et tournures
de la langue française,**
Anne Quesemond
- Alternatives.

Cet ouvrage propose un catalogue des figures de style employées sans forcément les connaître dans la vie quotidienne.

• **Vibrato,** Kent - Lattès.

Un roman réjouissant sur les milieux de la musique.

• **L'élégance du hérisson,**
Muriel Barbery -
Gallimard.

Deux narratrices prennent alternativement la parole pour relater la vie de leur immeuble parisien.

• **Mort aux Ramones,**
Dee Dee Ramone; avec
Véronique Kofman -
Au diable Vauvert.

L'autobiographie du bassiste des Ramones, les inventeurs du rock sans fioriture, binaire, urgent et carré.



Au plaisir des oreilles

CD

• **Life in a carton motion,**
MIKA. Casablanca.

Doté d'une voix exceptionnelle, Mika s'inscrit dans la tradition des artistes pop britanniques: que des tubes!

• **Inventaire,** Christophe
Willem - BMG.

L'album du gagnant de la Nouvelle Star.

• **Pamplemousse
mécanique,**
Fatals Picards - Warner.

Les perdants de l'Eurovision (mais est-ce bien important?) ont fait un tabac sur Aire de Fête début juin, passez l'été avec eux!

• **Paris est un escargot:
comptines et chansons,**
Daniel Denécheau et
Béatrice Fontaine -
Accordéon.

Ces comptines et chansons enfantines sur Paris constituent une promenade poétique et facétieuse à travers les vingt arrondissements de notre capitale.

DVD

• **Le dévédé en public,
Chanson Plus Bifluorée -
Enr. intégral du spectacle
à l'Audi-torium
Saint-Germain-des-Prés
à Paris. — Rym Musique.**

Ce trio mordant a le sens intact de l'harmonie, une parfaite maîtrise vocale et un vrai don pour amuser.

• **La leçon de musique
de Jean-François Zygel:
La Symphonie N° 103
"Roulement de timbales"
de Haydn (Les Clefs
de l'orchestre) - Naïve.**

Ce pianiste et pédagogue hors pair, nous fait découvrir aussi bien la musique de Haydn que la recette d'une bonne symphonie et les rouages secrets d'un orchestre.



Toutes ces références sont disponibles
dans les bibliothèques de la ville.

Horaires d'ouverture du 10 juillet au 3 septembre:

• **Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist, mercredi de 10 à 12 heures et de 13h30 à 17 heures, jeudi de 15 à 19 heures, samedi de 10 à 12 heures. Tél.: 0232958368.**

• **Georges-Déziré, 271, rue de Paris, du 10 au 31 juillet: mardi de 16 à 19 heures, vendredi de 13h30 à 17 heures. Fermée en août. Tél.: 0235027685.**

• **Louis-Aragon, rue du Vexin, les mercredis 11 et 18 juillet de 14 à 17 heures. Fermée en août. Tél.: 0235660404.**

Reprise des horaires habituels le 4 septembre.

À VOTRE SERVICE !

Les commerces de l'été

• Boulangeries pâtisseries

- La Compagnie des pains, espace commercial du Rouvray, fermé le dimanche.
- Seprey, 95 rue du Madrillet, fermé le mardi et du 3 au 31 juillet.
- Lebourg, 55 rue du Madrillet, fermé le lundi et du 30 juillet au 20 août.
- Bensmida, 22 rue du Docteur-Semmelweis, fermé le lundi et du 1^{er} août au 3 septembre.
- Desprin, 44 rue Léon-Gambetta, fermé le lundi et du 6 au 29 août.
- Bruquel, 97 rue Lazare-Carnot, fermé le mercredi.
- Herman, 13 avenue Ambroise-Croizat, fermé le lundi et du 30 juillet au 20 août.
- Masset, espace commercial Renan, fermé le lundi et du 30 juillet au 27 août.
- Michot, 31 rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le jeudi et du 28 juin au 26 juillet.

• Ventes à emporter

- Les délices du Madrillet, 105 rue du Madrillet.
- La Case à pizza, 41 rue Jean-Jacques-Rousseau.
- Le Bédouin, 67 rue Léon-Gambetta.
- O Palais, 95 rue Lazare-Carnot.

• Presses

- La Civette, 33 rue du Madrillet, fermé le dimanche et du 26 août au 13 septembre.
- Mag presse Renan, 10 place François-Truffaut, fermé le dimanche après-midi.
- Presse du Triang, espace commercial du Rouvray, fermé le dimanche, le jeudi après-midi et du 18 juillet au 9 août.
- Presse 2000, 18 rue Léon-Gambetta, fermé le dimanche et du 29 juillet au 15 août.
- Maison de la presse, 43 rue Lazare-Carnot, fermé le dimanche et du 8 au 29 juillet.
- Mille et une feuilles, 2 rue Pierre-de-Coubertin, fermé le dimanche et du 14 juillet au 5 août.

• Fruits et légumes

- Nouvelle Halle, 113 rue du Madrillet, fermé le dimanche.
- Les 4 saisons, 91 rue du Madrillet, fermé le lundi.
- Le panier vert, espace commercial Saint-Yon, fermé le dimanche.
- Le petit marché, 10 avenue Olivier-Goubert, fermé le lundi et en septembre.
- Au jardin du Rouvray, 2 rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le lundi et du 22 juillet au 13 août.
- Chez Momo, 9 avenue Ambroise-Croizat, fermé le lundi.

• Charcuterie

- Prieur, 53 rue Léon-Gambetta, fermé le lundi, jeudi après-midi et du 30 juillet au 20 août.

• Poissonneries

- La marée dieppoise, 87 rue du Madrillet, fermée le lundi.
- Poissonnerie de l'Église, 251 rue de la République, fermée le lundi et du 4 au 28 août.

• Restauration

- La V^e saison, 1 rue Léon-Gambetta, fermé le samedi, dimanche et du 1^{er} au 31 août.
- Au lychee, 39 avenue des Canadiens, fermé le dimanche.
- Hippopotamus, 15 avenue des Canadiens,
- La Bella Cagliari, 3 bis avenue des Canadiens, fermé le dimanche, lundi et du 12 août au 3 septembre.
- Le pavillon du bonheur, 21 avenue des Canadiens.
- Restaumarché, rue du Clos du Tellier.
- Buffalo grill, 2 rue Pierre-de-Coubertin.

• Boucheries

- Hélie, 12 rue Marx-Dormoy, fermé le dimanche.
- Lebrun, 47 rue du Madrillet, fermé le lundi.
- Boucherie du Château Blanc, espace commercial Renan, fermé les dimanche et lundi et du 5 au 26 août.
- Lemoine, 20 rue Léon-Gambetta, fermé les dimanche, lundi et du 5 au 29 août.
- Dehaye, 12 avenue Olivier-Goubert, fermé le lundi et du 5 au 31 juillet.
- Boucherie Hartmann, rue René-Hartmann (av. Ambroise-Croizat) fermé le lundi, le mercredi après-midi et du 25 juin au 18 juillet.
- Rumsteack, 83 rue de l'Industrie, fermé les dimanche et lundi.

• Bars, brasseries

- L'Express, 27 rue du Madrillet, fermé le mercredi après-midi.
- Bar de la Cité, 103 rue du Madrillet.
- Bar des Acacias, 22 rue du Madrillet.
- Le Concorde, 107 rue du Madrillet, fermé le lundi et du 30 juillet au 3 septembre.
- Omnisports, 63 rue Jean-Rondeaux, fermé le lundi et du 13 au 27 août.
- Le Ruelle danseuse, 2 av. Olivier-Goubert, fermé le dimanche.

- La Tabatière, 46 rue Léon-Gambetta, fermé le lundi et du 6 au 27 août.
- Au bon accueil, 131 rue Léon-Gambetta, fermé le mercredi.
- Le Commerce, 75 rue Lazare-Carnot, fermé les samedi, dimanche et du 4 au 27 août.
- Le Carnot, 237 rue Lazare-Carnot.
- Bar de l'Hotel de ville, 34 rue Lazare-Carnot, fermé le mercredi et du 4 au 25 août.
- Le Stéphanois, 64 rue de Paris, fermé les samedi, dimanche et du 4 au 26 août.
- L'Escale, 31 rue de Paris, fermé le samedi, dimanche et du 1^{er} au 28 août.
- Le Blue Boy, 35 rue de Paris, fermé le samedi, dimanche et du 11 au 20 août.
- Le Lisbonne, 1bis rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le lundi et du 5 au 27 août.
- Le République, 93 rue de la République, fermé le samedi après-midi, le dimanche et du 1^{er} au 26 août.
- Café de la Chapelle, 82 rue du Docteur-Cotoni, fermé le samedi, le dimanche et du 28 juillet au 19 août.

L'agenda



Fête des Castors : 26 août

Le quartier des Castors fête la Libération de 1944 avec de nombreuses animations : tournoi de pétanque, vide grenier, repas et bal en plein air avec l'orchestre d'Henri Lemarchand.

- Place des Nations-Unies, rue Émile-Kahn, à partir de 9 heures.

Feu d'artifice : 14 juillet

20 minutes de spectacle pyrotechnique sur le thème « Stars en concerts » avec des musiques de Dire Straits, U2, Bon Jovi, les Rolling Stones, Tina Turner, Pink Floyd, Michael Jackson, Pascal Obispo, Jean-Jacques Goldman, Mylène Farmer. Le clou du spectacle est une cascade de feu. En première partie, une vidéo des événements stéphanois de l'année sur un écran de 12 m².

- Parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber, à 23 heures. Il est conseillé de venir à pied.

Libération de la ville : 31 août

Il y a soixante-trois ans, notre ville se libérait du joug nazi avec l'aide des armées alliées. La municipalité invite les Stéphanois à commémorer l'événement et à se souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la démocratie.

- À 17h30, place de la Libération.

Journée des loisirs : 8 septembre

Le rendez-vous de la rentrée : toutes les associations et les services municipaux vous attendent à la salle festive pour la 7^e édition de la Journée des loisirs, le moment idéal pour s'inscrire au loisir de votre choix.

- De 10 à 18 heures, parc omnisports Youri-Gagarine, salle festive, rue des Coquelicots.

Rive gauche : 22 septembre

Fête d'ouverture de la nouvelle saison avec, à 19 heures, Orphéon Piston puis, à partir de 21 heures, soirée dansante avec Bortsch Orkestra. Restauration possible.

- Réservation au 0232 919 490.

Bientôt la rentrée...

L'école recommence mardi 4 septembre. La pré-inscription dans les établissements maternels et primaires se fait en mairie ou à la maison du citoyen. Pour les restaurants scolaires, les dossiers d'inscription sont à retirer en mairie, à la maison du citoyen, à la piscine, à la cuisine François-Rabelais et à télécharger sur le site internet de la Ville.

Les écoles André-Ampère, Paul-Langevin, Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie, Frédéric-Rossif, Jules-Ferry et cette année Victor-Duruy disposent d'une garderie scolaire, inscription en mairie ou à la maison du citoyen dès fin août.

Le Clas (contrat local d'accompagnement à la scolarité) aide aux devoirs au centre socioculturel

Georges-Brassens et au local du Bic Auber, inscription à partir du 3 septembre au centre.

Dès le 3 septembre, aussi, les jeunes pourront s'inscrire aux contrats partenaires jeunes à la maison du citoyen ou dans les centres socioculturels.

Les centres de loisirs du mercredi reprennent le 12 septembre pour les 3/13 ans. Inscriptions dès fin août en mairie ou à la maison du citoyen.

Le conservatoire de musique et de danse reprend ses cours lundi 10 septembre, inscription des nouveaux élèves les 27 août et 3 septembre de 13h30 à 18 heures, les 28, 29, 30, 31 août de 9 à 12 heures et de 13h30 à 18 heures.

Les ateliers des centres socioculturels rouvrent

lundi 10 septembre. Les inscriptions se font dans chaque centre à partir du 4 septembre ou à la Journée des loisirs le 8 septembre à la salle festive. Au centre social de La Houssière, reprise des ateliers le 10 septembre.

Les activités de Sport pour tous recommencent lundi 10 septembre, les pré-inscriptions se font tout l'été à la piscine, ou à la Journée des loisirs.

Pour vous abonner au Rive Gauche, vous pourrez réserver par courrier en utilisant le formulaire de réservation inclus dans la plaquette-programme disponible à partir du 25 août ou en le téléchargeant sur le site : lriverogauche76.fr. Le guichet sera ouvert à compter du 15 septembre.